

LA TAUPE ROUGE



ORLÉANS

PARIS SUD-OUEST

1ER ARR.

Supplément à ROUGE n° 114,
hebdomadaire de la
LIGUE COMMUNISTE.

Directeur de publication:
C. Michaloux.



Les roulants montrent la voie.

Il y a quelque temps déjà, nous écrivions à propos des roulants que leur situation s'aggravait de jour en jour.

La compression des effectifs et les conditions de travail plus dures en étaient les principales causes.

LA DIMINUTION DES EFFECTIFS.

Ce problème n'est pas un fait isolé en soi. C'est toute la politique de la SNCF et de l'Etat quant à la "rentabilisation" des moyens de transport qui est en cause.

50 000 cheminots de moins en 5 ans (avec échéance en 1973) est le premier but que s'est fixé la SNCF. Les conséquences sont parfaitement sensibles chez les roulants, plus touchés par cette compression. Sur ce sujet, les chiffres parlent d'eux-mêmes :

Alors qu'en 1956 on comptait 25 000 agents de tout grade roulants, on n'en compte plus que 22 370 en 1969.

Sur le dépôt des Aubrais, les inscrits aux élections catégorielles sont pour 1969 : 396 et pour 1971 : 359. Ce qui donne en deux ans une diminution des effectifs de 10 % alors que le trafic augmente !

LES CONDITIONS DE TRAVAIL.

Conséquence logique de la diminution des effectifs, les conditions de travail empiraient peu à peu dans chaque dépôt. Les derniers touchés, ceux à qui la direction SNCF a laissé un peu de répit, sont ceux des lignes furent supprimées. Mais ça ne dure qu'un temps !

A nouveau le P 4 R est tordu en tout sens et les roulements sont tendus et morcelés à l'extrême. Pour permettre de faire face à la demande de trains rapides ou complets sur de grandes distances, les chefs de dépôts autorisent leurs agents à joindre des villes aussi éloignées que Toulouse ou Marseille. A cette tâche supplémentaire harassante, aucune compensation ne vient s'ajouter. On demande aux conducteurs de connaître chaque fois plus de lignes. On intensifie par ce procédé les découchers qui permettent de gagner des journées de repos sur le dos des roulants.

Fait plus grave, par ce système qui se rode (alternance de grands parcours avec découchers), la SNCF tend à supprimer des petits

dépôts "peu rentables".

Il nous est facile d'envisager la suppression du dépôt des Aubrais que prendraient en charge les dépôts de St Pierre des Corps, Paris et Limoges, ne laissant sur place que le minimum nécessaire aux secours et aux dessertes proches.

OU EN EST ON ?

Pour camoufler ces problèmes urgents qui se posent aux roulants la direction tente par des primes de traction diverses non seulement de diviser les roulants mais de masquer les problèmes plus graves.

A ces tentatives, les roulants doivent répliquer de la manière la plus ferme qui soit.

Les dépôts du Sud-Est Méditerranée ou, tout le monde le sait, la combativité et la mobilisation sont grandes, ont débrayé le 8 mai au soir avec comme motif les principaux thèmes que nous venons d'exposer.

Comme de bien entendu, la direction a refusé de discuter les principaux points de leurs revendications dont l'application des 42 heures avec 6 repos au lieu de 5 comme veut l'imposer la SNCF.

La direction SNCF continue à diminuer les effectifs au mépris du contrat qu'elle a proposé aux cheminots en 71. Il est vrai que la presse fait plus de bruit sur la cassure du contrat chez Renault sous la pression des travailleurs que sur les libertés prises par la SNCF pour rentabiliser l'entreprise.

Camarades cheminots, le retour aux 40 heures en 73 est bien compromis si la direction se permet de rogner déjà sur les 42 heures!

De même que la grève du Sud-Est Méditerranée n'est pas un problème local mais bien une question brûlante pour tous les roulants, le retour aux 40 heures est un problème commun à tous les cheminots.

Contre l'offensive de rentabilisation SNCF exigeons:

- LE RETOUR IMMEDIAT AUX 40 HEURES
- SANS PERTE DE SALAIRE
- AVEC EMBAUCHE MASSIVE POUR COMPENSER LES HEURES DE DIMINUTION DU TEMPS DE TRAVAIL !

A ces revendications générales vient s'ajouter aux Aubrais la menace de voir des trains rouler avec un seul agent.

Camarades, à cette tentative de la direction une réplique immédiate est nécessaire. LA MISE EN MARCHÉ DE CES TRAINS EST LE DÉBUT DE LA GÉNÉRALISATION DE CETTE PRATIQUE.

SEULE UNE MOBILISATION GÉNÉRALE DES CHEMINOTS PERMETTRA UNE RIPOSTE EFFICACE CONTRE TOUTES FORMES DE RENTABILISATION.

CHAQUE SEMAINE,

LISEZ "ROUGE"

en vente partout 1 f 50.

NON LA COMMUNE N'EST PAS MORTE!

Ce mot d'ordre a été repris par plusieurs dizaines de milliers de manifestants qui, à l'appel de la LIGUE COMMUNISTE, de LUTTE OUVRIERE et des sections Européennes de la IVème INTERNATIONALE se sont rassemblés à Paris le 15 et 16 Mai POUR QUE VIVE LA COMMUNE.

Si cette manifestation a été un succès, ce n'est pas grâce à Mr Marcellin et à Mr Marchais !

Le premier qui ne put interdire la manifestation vu son ampleur, s'est acharné à dresser des obstacles : refus des Halles Centrales puis de la Cartoucherie de Vincennes pour le rassemblement du Samedi 15, pressions sur les compagnies de cars pour qu'elles refusent de nous louer leurs véhicules, blocage des cars à l'entrée de Paris etc... Sans compter les menaces d'éventuelles provocations fascistes ou policières...

Le second a accentué encore la campagne hystérique anti-gauchiste que mène contre les révolutionnaires le PCF. Voir les incidents du Mans, voir l'utilisation que fait le PCF de la provocation policière sur la tombe de Thorez, accusant les "gauchistes" d'en être responsables.

De plus, comme à Paris, le PCF a systématiquement (au nom de la liberté d'expression ?) arraché ou recouvert les affiches appelant à la manifestation du 15 et 16 Mai.

Il n'est pas étonnant qu'après le succès de cette manifestation, le PCF lance (encore une fois) une campagne de calomnies contre les révolutionnaires. Cela va de l'habituelle déformation à l'invention pure et simple. L' "Humanité" prétend que la manifestation n'a duré que 30 minutes alors qu'elle a duré plus de deux heures! Le "journaliste" de l' "Huma" n'a sans doute pas pu s'y rendre et a dû prendre ses informations dans "Minute" ou n'importe quel autre torchon fasciste. D'autant plus qu'il prétend avoir entendu des slogans anti-ouvriers montrant la haine des révolutionnaires pour le mouvement ouvrier.

La haine exprimée au cours de cette manifestation était la haine du mouvement révolutionnaire envers les successeurs de Mr Thiers actuellement au pouvoir et envers ceux qui, par leur politique débile ont permis aux successeurs de Thiers de rester au pouvoir. Non Mr Marchais la bureaucratie du PCF n'est pas à elle seule la classe ouvrière, de même que le stalinisme n'est pas le socialisme. Lutter pour le socialisme c'est lutter contre la pourriture capitaliste, mais c'est aussi lutter POUR LA DEMOCRATIE OUVRIERE, contre les calomnieurs et les continuateurs du sinistre Staline.

Non, Messieurs Marcellin et Marchais, les révolutionnaires ne sont pas quelques centaines d'irresponsables, de casseurs, de fils à papa ne rêvant qu'à mettre la pagaille partout!

Plus de 30 000 révolutionnaires ont manifesté dans Paris durant plusieurs heures sans qu'il y ait un seul incident.

SI Mr MARCELLIN EST SI AGRESSIF ENVERS LES REVOLUTIONNAIRES, C'EST QU'IL A PEUR.

La vieille société capitaliste arrive de moins en moins à surmonter ses crises, l'édifice branle de partout.

En France, Mai 68 a failli lui donner le coup de grâce. Depuis, le pouvoir Gaulliste essaye de survivre. Partout dans le pays, les travailleurs, les étudiants, les lycéens, tirant les leçons de l'échec de 68, commencent à s'organiser, ripostent aux attaques du pouvoir.

Il y a cent ans, la Commune de Paris, malgré ses imperfections, montrait la marche à suivre. Le prolétariat parisien prenait les armes pour abattre la misère, l'exploitation, la dictature capitaliste. Cent ans après, le mouvement ouvrier, fort de ses victoires et malgré les revers et les trahisons, continue le combat commencé par les communards.

Dans le monde entier, la révolution est à l'ordre du jour. Partout les travailleurs, les exploités prennent les armes contre le capitalisme international, contre l'impérialisme. En Amérique Latine,

au Moyen-Orient, au Pakistan, à Ceylan les révolutionnaires sont au coeur de la lutte. Et les USA, chef de file de l'impérialisme mondial, sont en train de se briser les reins sur la tranchee avancée du prolétariat mondial : l'Indochine. Le combat des communards s'étend à la planète entière.

SI LE MARCHAIS EST SI AGRESSIF ENVERS LES REVOLUTIONNAIRES, C'EST PARCEQU'IL A PEUR.

Le vieil édifice stalinien est en complète décomposition. En France, de plus en plus nombreux les travailleurs tirent les leçons des trahisons du courant stalinien. aujourd'hui à Renault, comme à la Libération, les bureaucrates du PCF déclarent que la grève est l'arme des trusts ! Mais les travailleurs ne sont pas dupes et en votant à plusieurs reprises POUR la GREVE avec OCCUPATION, ils ont infligé une gifle cinglante aux bureaucrates staliniens qui veulent faire reprendre le travail alors que la direction de la Régie n'a rien cédé (sauf pour les OS du Mans une augmentation de 5 000 anciens francs PAR AN !).

Les travailleurs qui luttent aujourd'hui pour la DEMOCRATIE OUVRIERE dans les syndicats n'ont pas oublié que la Commune en avait donné l'exemple (éligibilité et révocabilité à tout moment des responsables). Un des mots d'ordre les plus souvent repris le 16 Mai fut : "Le syndicat est l'arme de tous les travailleurs !".

Ceux qui ont assassiné la Révolution d'Octobre en URSS, qui ont emprisonné, massacré les Bolchéviks compagnons de Lenine et de Trotsky, commencent à payer les conséquences de leurs trahisons. Les travailleurs Hongrois, Tchèques, Polonais de plus en plus nombreux commencent à s'insurger contre la caricature de socialisme imposée par Staline.

Lorsqu'au aujourd'hui l'URSS stalinienne s'allie à l'impérialisme U S pour fournir des armes au gouvernement de Ceylan pour écraser la révolution, la mystification n'est plus possible. Les fossoyeurs des bolchéviks ne peuvent plus se réclamer de la Révolution d'Octobre.

Au meeting du Samedi 14, un membre du LSSPR (section Ceylanaise de la IVème Internationale) est venu expliquer ce que représentait la Commune de Paris pour les révolutionnaires qui se battent à Ceylan les armes à la main. En 1871, les communards ont été écrasés par Thiers avec l'aide de Bismarck qui lui a rendu ses prisonniers et fourni des armes. La Commune s'est battu contre l'impérialisme naissant. Les révolutionnaires de 1971 continuent ce combat et les bureaucrates de Moscou auront beau faire pour maintenir le statu-quo mondial, la coexistence pacifique entre capitalisme et socialisme est une utopie. Le socialisme dans un seul pays ne peut survivre aux attaques, aux pressions économiques de l'impérialisme. Les bureaucrates staliniens des pays de l'Est ne pourront plus longtemps brader les intérêts de la Révolution au profit de leurs petits intérêts personnels de bureaucrates.

Engagée dans la lutte armée contre l'impérialisme sur plusieurs continents, engagée dans des mobilisations de masse dans le coeur même des métropoles impérialistes, engagée dans la lutte contre la bureaucratie stalinienne à l'Est, la IVème INTERNATIONALE continue le combat amorcé par les Communards il y a cent ans.

NON, LA COMMUNE N'EST PAS MORTE. LA COMMUNE, NOUS LA PREPARONS POUR DEMAIN !

TOUS AVEC ceux de RENAULT !

A Renault, la lutte continue. Partie des 82 O.S. du Mans, la grève avec occupation s'est aujourd'hui étendue à l'ensemble des ouvriers de la Régie. Les travailleurs de la Régie ont compris que les revendications des OS du Mans les concernent tous.

En remettant en cause la cotation des postes, c'est un premier pas vers la suppression des études de postes qui est avancé.

Pour des revendications d'ensemble, il faut des luttes d'ensemble. Les travailleurs de la Régie l'ont compris !

Les travailleurs de Renault sont engagés dans une lutte dure. Les déclarations du gouvernement ne trompent personne. Dans ce conflit, la bourgeoisie se trouve face à une contradiction difficilement surmontable. Elle a voulu l'épreuve de force, elle veut "casser" les travailleurs de la Régie. Elle doit éviter une montée trop forte des salaires. Elle ne peut se permettre de céder. Mais par ailleurs, la situation à Renault risque d'entraîner les travailleurs à une lutte dure pour la satisfaction de leurs revendications et de durcir considérablement le climat social. Le gouvernement doit lâcher quelque chose.

Pour les travailleurs de la Régie, la voie est clairement tracée. Grâce à l'occupation des locaux, ils sont en position de force.

L'occupation est l'occasion pour les travailleurs de s'organiser sur les lieux de production, de se mobiliser en permanence, de prendre en main eux-mêmes la conduite de la grève. Ainsi seulement il sera possible de maintenir l'ensemble des travailleurs actifs et unis dans la grève et de vaincre la direction et le pouvoir.

A Billancourt, à Flins, à Cléon, la grève avec occupation est votée à une grande majorité.

Malgré son attitude scandaleuse, la fraction du PCF dans la CGT a dû accepter la décision majoritaire de grève avec occupation prononcée par les travailleurs.

Ainsi à Cléon, trois fois le vote sera recommencé. A chaque fois la fraction PCF dans la CGT expliquera aux travailleurs qu'ils n'ont pas compris et qu'il faut revoter !

Au Mans au cours d'un meeting, c'est 1500 travailleurs qui quittent les lieux devant le refus de la direction CGT de reconnaître un vote à main levée et qui fait revoter à bulletin secret.

A Billancourt, les dirigeants CGT membres du PCF ont tout fait pour dissuader les travailleurs d'occuper l'usine. Après de multiples mises en garde, ils ont ouvertement proposé de voter Contre l'occupation ! Mais les travailleurs ont vu où était leur intérêt, ils l'ont bien fait comprendre à Sylvain qui a eu toutes les peines du monde à se faire entendre au meeting de l'île Seguin. C'est sous les sifflets qu'il lança ses habituels couplets anti-gauchistes. Répondant à l'appel des révolutionnaires, les travailleurs de Billancourt ont massivement voté POUR l'occupation. Les militants du PCF expliquent que la situation n'est pas favorable, que l' "union de la gauche" n'est pas encore réalisée et que la bataille à gagner est celle de l'opinion publique ! Ils expliquent que l'occupation sert les intérêts de la direction ! Pour le PCF, l'occupation Renault est l'arme des traîtres !

Le PCF est bien le parti de l'ordre et pour cela il n'hésite pas à brader les revendications des travailleurs.

Le PCF multiplie les agressions armées contre les militants révolutionnaires qui interviennent régulièrement depuis bien avant le début de la grève. Au Mans, une centaine de staliniens armés de barres de fer les ont violemment attaqués, blessant trois militants.

A Cléon, profitant de la campagne nationale sur les tombes Thorez et Cachin, un commando armé du PCF charge les militants de la Ligue Communiste qui se trouvaient à plusieurs mètres à l'extérieur des grilles, après avoir regroupé quelques travailleurs en expliquant que les fascistes envahissent l'usine ! Mais le premier moment de stupor

passé, de nombreux travailleurs réagissent, cherchent d'abord à comprendre ce qui se passe, puis se constituent en de nombreux groupes de discussion. Visiblement ces procédés des partisans de "la démocratie avancée" n'ont pas été appréciés par les travailleurs de Cléon car le lendemain, pas un mot ne sera soufflé sur les gauchistes par la direction CGT !

Par de tels agissements, la fraction du PCF dans la CGT montre clairement de quelle façon elle conçoit la démocratie ouvrière !

La direction CGT aux mains du PCF a réussi à écœurer les 1 500 travailleurs du Mans qui refusaient le vote à bulletin secret, arme des patrons. Elle fait refaire maintes fois les votes qui lui étaient défavorables à Cléon, pour laisser finalement les grévistes les plus décidés sans directives. Elle fait respecter la "liberté du travail" (arme des briseurs de grève) dans les entreprises occupées. Elle laisse à Billancourt comme à Cléon, la CFT fasciste distribuer alors qu'elle organise la chasse aux "gauchistes".

Elle ne peut plus non plus ordonner la reprise du travail sans obtenir un semblant de concession de la part de la direction. Il en va de sa propre autorité sur les travailleurs, du contrôle qu'elle entend maintenir sur le mouvement ouvrier et sans lequel elle perdrait tout rôle et toute fonction, y compris face aux interlocuteurs patronaux. Il en va de l'hégémonie stalinienne sur les secteurs décisifs de la classe ouvrière.

Des comités de soutien ont été organisés, popularisant la grève et appelant au soutien financier.

Impulsés par des révolutionnaires et des syndicalistes, ils appellent tous les travailleurs à les rejoindre et à participer activement au soutien des grévistes de Renault dans leur combat contre la direction pour la satisfaction de leurs revendications.

150 FRANCS POUR TOUS !

PAS UN COEFFICIENT AU DESSOUS DE 150 !

LES 40 HEURES TOUT DE SUITE !

LA RETRAITE A 60 ANS !

TOUT POUR LE RENFORCEMENT DE LA GREVE !

LES CONTRATS NE PAYENT PAS , SEUL LE COMBAT PAIERA !

LE SYNDICAT EST L'ARME DE TOUS LES TRAVAILLEURS !

JE DESIRE M'ABONNER A "ROUGE".

6 mois

pli ouvert 33 F

pli fermé 50 F

1 an

pli ouvert 65 F

pli fermé 100 F

(cocher la case
correspondante)

NOM : Prénom :

Adresse :

(écrire en capitales SVP).

Règlement joint à 1 a Boite Postale 201 - Paris 19.